

Jérémy Foa. Des archives à la bande dessinée : d'un discours à l'autre, l'écriture de l'Histoire.

mardi 9 février 2021, par [DOSIERE Sabine](#)

Jérémy Foa, ancien élève de l'école Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, est maître de conférences en histoire moderne à Aix-Marseille Université-CNRS et membre du laboratoire TELEMME (UMR 7303), MMSH. Il travaille actuellement sur l'histoire de la minorité huguenote en France, notamment son expérience de la guerre civile au XVIe s., à travers l'étude des compétences mobilisées pour survivre aux dangers extrêmes. Dernier ouvrage paru : avec Poche, « Sacrées guerres. De Catherine de Médicis à Henri IV », La Revue Dessinée, la Découverte 2020.

Jérémy Foa. Atelier du vendredi 15 janvier 2021.



Présentation du volume "Sacrées guerres. De Catherine de Médicis à Henri IV", Histoire dessinée de la France tome 10, La Découverte, la Revue Dessinée. POCHEP, Jérémy FOA.



Et si les guerres de Religion n'étaient pas si lointaines ? Si elles étaient au contraire d'une brûlante actualité ? Attentats, massacres, radicalisations religieuses, guerres civiles... Notre époque regorge de violences commises au nom de Dieu. Elle partage avec la fin du XVIème siècle une fiévreuse angoisse, encore redoublée par la révolution médiatique.

Dans cet atelier, Jérémie Foa reviendra sur les modalités de confection d'une bande dessinée à partir d'un matériau historique : comment passer du discours des archives aux bulles du dessin ? Qu'est-ce que « vulgariser », quelles sont les étapes mais aussi les limites de la diffusion des savoirs académiques hors de l'académie ? Quelles normes faut-il abandonner ou au contraire adopter pour passer d'un discours à l'autre, d'un support à l'autre ?

Compte-rendu du groupe



Ce 15 janvier 2021, au cours des journées d'études organisées au lycée Thiers, j'ai assisté avec d'autres élèves à l'atelier de Jérémie Foa, maître de conférence en histoire et spécialiste des guerres de religions.

L'atelier était centré autour de la bande dessinée "Sacrées Guerres", à laquelle il a participé en collaboration avec l'illustrateur Pochep et qui offre un nouvel angle de vue sur les guerres de religions. Beaucoup d'entre nous avons trouvé son approche de l'Histoire très intéressante mais surtout rafraîchissante. En effet cette bande-dessinée s'inscrit dans une collection plus large, à savoir « l'Histoire dessinée de la France », qui a pour but d'extraire la discipline de ses racines conservatrices afin de l'appréhender sous un angle neuf.

Cette démarche a énormément plu. Nous avons nous-mêmes participé à cette déconstruction en nous intéressant de plus près à Catherine de Médicis, que Jérémie Foa cherche à réhabiliter en démontrant notamment qu'elle n'est pas l'instigatrice du massacre de la St Barthélemy, et que l'ombre qui l'accable est très certainement causée par du sexisme et de la xénophobie.

Ainsi, ce que nous avons trouvé passionnant, c'est l'angle nouveau avec lequel il aborde l'histoire : il a choisi de s'intéresser au peuple, aux petit bourgeois parisiens comme acteurs de la St Barthélemy, sans se restreindre aux sphères royales. Par les archives qu'il nous a aussi présentées, nous avons découvert des éléments concrets sur les victimes et les bourreaux (des noms, des adresses, des professions) ce qui rend cette période de l'histoire plus préhensible.

Nous avons également beaucoup apprécié les moments d'interactions qui nous ont été proposés comme le fait de deviner des événements à travers seulement quelques phrases d'archives, nous avons été plongés dans le travail du chercheur.

Nous remercions Jérémie Foa pour cet atelier qui, pour reprendre les mots d'Eva (élève de khâgne), nous a « réconciliés avec l'histoire » (du moins pour ceux qui étaient fâchés avec elle !) Jérémie Foa est venu balayer nos idées toutes faites sur les guerres de religion et nous a surpris en proposant d'expliquer le passé lointain par le passé proche à savoir appliquer l'idée d'un « massacre de voisinage », terme utilisé pour parler du génocide des Tutsi au Rwanda, à la Saint Barthélemy.

C'est donc rafraîchis et en ayant fait peau neuve que nous avons quitté Jérémie Foa, et nous remercions grandement Saadia Osmani et Anne Mathevon d'avoir permis cette rencontre.

